

voyage irremplaçable

mobile ou immobile

CADRE propos

DATE novembre 2008

« En route, le mieux c'est de se perdre. Lorsqu'on s'égare, les projets font place aux surprises et c'est alors, mais alors seulement que le voyage commence. »

« Grand voyage ou petit voyage, le voyage n'étant pas une affaire de kilomètres mais d'état d'esprit. »

BOUVIER Nicolas, *L'usage du monde*, Lausanne, édition Payot : 1963

A propos d'expériences,
de projets,
d'architectures,

Le voyage semble inévitable,
pour apprendre et expérimenter
des ouvrages réputés, appréciés, belles images
glacées, l'expérience réelle étant souvent bien
différente, toujours plus remarquable ou décevante,
rarement pour ce qu'on avait cru déceler sur le papier.

Le voyage semble indispensable,
pour découvrir et rencontrer
un site, physique, sensible, spécifique,
des hommes, des usages, des histoires,
des ressources, des savoirs, un terroir,
le contexte d'un projet, ses prémisses.

Le voyage semble fondamental,
comme démarche de projet
pour changer de regard sur le quotidien, l'attendu,
et révéler la part extraordinaire que recèle le familier.
Pour se remettre en cause, se mettre en danger,
en acceptant l'incertitude et l'inconnu.

Le voyage semble irremplaçable,
par la route mais aussi par la pensée,
tel « *le voyageur immobile* », naviguer au gré des
souvenirs, une « *attente sans attente* », à l'écoute
d'une résonance de soi avec le monde, à la recherche
de pertinence et en s'ouvrant à l'autre, apprendre à se
découvrir,

architecte.



bivouac lors d'un voyage png, camp militaire des Alpes Bernoises près de Thun, Suisse, 2013